

# Un Algérien a-t-il le droit de soutenir Marine Le Pen ?

**U**n ami DZ, installé depuis perpète en France, racontait qu'étant intervenu dans un débat où il avait commis le sacrilège d'égratigner l'entêtement anti-étranger de Marine Le Pen, il s'était entendu rabroué vertement par un autre Algérien, visiblement tombé, lui, dans le chaudron de la potion magique gauloise, à l'instar d'Obélix :

- T'as qu'à aimer ton pays comme elle aime le sien !

Ce à quoi, la répartie alerte, mon pote répliqua :

- En tout cas, je ne hais pas son pays comme elle hait le mien.

C'est que, avec la montée en France du Front National, il y a dans les milieux de l'immigration algérienne, des ralliements express étonnants au parti de l'extrême droite.

La situation ne date pas d'aujourd'hui. Depuis de nombreuses années, du temps déjà où l'ancien parachutiste tortionnaire décomplexé, Jean-Marie Le Pen, le présidait, le Front National avait ses Algériens de service.

J'ai eu l'occasion d'échanger, une fois, avec l'un d'entre eux. Quand je lui ai fait observer la flagrante contradiction de servir un parti dont l'idéologie était basée sur l'exclusion des siens, il me répondit que si cela avait été le cas, il ne serait pas lui-même à la direction de ce parti. Dialogue de sourds !

Il est certain que la loi du pluralisme politique et de la démocratie autorise tout un chacun à avoir les opinions politiques et les adhésions idoines. Sans jugement de valeur aucun ! Donc, dans l'absolu, un

Algérien a le droit d'avoir de la sympathie pour le FN. Mais quand on entend des Algériens adhérer à ce parti sous prétexte que d'autres Algériens arrivés dans l'immigration après eux, et parfois sans papiers, « nous envahissent », ça laisse pantois. Textuel : j'ai entendu un compatriote se vanter de voter Front National parce qu'on lui a volé son portable dans le métro et qu'il impute le délit à des étrangers.

On voit bien, dans ce cas, qu'il ne s'agit pas d'un ralliement sur des idées, mais l'expression d'un rejet épidermique ou la validation d'un acte d'exclusion xénophobe et de préservation de supposés privilèges.

Bien sûr, on rétorquera que la présence d'Algériens dans la plupart des partis politiques français est une caution destinée à colorer les listes pour capter l'électorat issu de l'immigration. Franchement, à l'époque, j'avais été choqué que Sarkozy, l'inventeur d'un ministère de l'Immigration et de l'Identité nationale, puise dans la réserve citoyenne des soutiens issus de l'immigration algérienne. Il faut dire qu'à l'époque, les prétendants pullulaient. Enfin, ça reste quelque part un parti républicain. Mais le Front National, on a quand même du mal !

L'observation de la campagne présidentielle française qui met sérieusement le pouvoir à la portée de la candidate de l'extrême droite, Marine Le Pen, montre bien que derrière une illusion de dédramatisation du FN devenu soi-disant fréquentable, les mêmes antiques crédos anti-immigrés persistent sous d'autres vocables. Quand Marine Le Pen clame manu militari qu'elle réalisera l'immigration zéro et qu'elle expulsera tous les clandestins, cela relève d'une cécité moins basée sur une démarche politique que sur des pul-

sions de destruction. Ceci n'est pas nouveau. Si la crise économique et sociale ressuscite dans l'extrême droite ce vieux réflexe xénophobe qui consiste à incriminer les étrangers pour tous les malheurs du monde, il faut dire que le thème est récurrent.

Marine Le Pen est la fidèle héritière d'un mouvement extrémiste qui a toujours amalgamé dans un package de haine inextricable, les travailleurs immigrés – les Algériens étant les plus nombreux –, la colonisation et l'indigérable indépendance de l'Algérie. Depuis sa création en 1972, le FN a phagocyté le discours « Algérie française » porté notamment par un Jean-Marie Le Pen qui avait intégré dans sa nébuleuse les groupes d'anciens OAS ayant bénéficié d'une amnistie dans les années 1970. A cette époque, les militants d'extrême droite prenaient régulièrement pour cibles d'attaques criminelles les travailleurs algériens. La haine raciale culmina entre mai et juin 1971 avec 8 Algériens assassinés. Aucun mobile, hormis le fait qu'ils étaient algériens. Deux ans plus tard, le 28 août 1973, époque où le racisme était aussi attisé par la crise pétrolière, Lounès Ladj, un ouvrier algérien, était abattu à la sortie d'un café dans le Var. Cette fois, ce crime raciste entraîna une révolte de la part de la communauté algérienne concentrée dans les usines de la Ciotat d'abord, puis dans tout le département des Bouches-du-Rhône, et enfin dans celui du Var. Un assassinat qui incita les autorités algériennes à stopper l'immigration de travail.

Toute cette histoire semble aujourd'hui oubliée. Le Front National s'est refait une virginité ou du moins feint de le laisser croire. L'irruption sur la scène internationa-



Par Arezki Metref  
arezkimetref@free.fr

le de l'islamisme politique et de sa version djihadiste est pain bénit pour Marine Le Pen qui fait commerce de la peur. Mais si on ne passe pas à l'acte, du moins pas encore, on revient aux conditions de ces années 1970 où être immigré algérien pouvait, aux yeux de certains, être considéré comme un délit passible de mort.

Si, par ignorance ou légèreté, des Algériens se rallient à cette idéologie de haine, d'autres, plus conscients peut-être des risques encourus, redoutent les conséquences d'une éventuelle victoire de Marine Le Pen à la présidentielle. Qu'arrivera-t-il dans ce cas ? Sa politique économique de fermeture conduira à une crise encore plus grande – chômage, baisse du pouvoir d'achat, etc. – qui désignera les immigrés comme des boucs émissaires.

A. M.

**Le Soir sur Internet :**  
<http://www.lesoirdalgerie.com>  
**E-mail :**  
[info@lesoirdalgerie.com](mailto:info@lesoirdalgerie.com)

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

[hlaalam@gmail.com](mailto:hlaalam@gmail.com)  
[@laalamhakimus](mailto:@laalamhakimus)



## Sacrés numéros, les frères !

A peine installé à la tête de Sonatrach, le nouveau P-dg aurait déclaré aux cadres : « Je suis à votre écoute ! »

On s'refait pas !

Ah ! J'suis heureux ! Je suis content et heureux ! Enfin, le « régime de 6 bananes » a communiqué les numéros d'affichage des partis pour la campagne électorale. Vous vous rendez compte ? On a les numéros d'affichage ! Non, mais, vous vous rendez compte de la chance que nous avons, tous, de disposer enfin des numéros d'affichage qui identifient les partis en lice pour ce scrutin ? Même le goût de mon café s'en trouve métamorphosé ce matin ! Je m'en délecte comme s'il s'agissait d'un nectar rare de quelques champs de culture équitable, aux fins fonds de la Colombie, alors qu'en vérité, il ne s'agit que d'un vulgaire « hommçounâge » local ! Je suis tellement « comblé d'aise réjouissante » que j'aimerais, là, tout de suite, sortir dans la rue et donner l'accolade à toutes celles et à tous ceux que je croiserais. Je suis comme ça ! Pour le partage du bonheur. Et quel bonheur ! Les numéros

d'affichage des listes électorales. Je suis sûr qu'à l'annonce de cette formidable nouvelle, notre classement mondial de la joie de vivre qui nous plaçait déjà en tête des pays africains a dû grimper d'un coup, brutalement. Plus rien ne peut nous atteindre maintenant que le tirage au sort des numéros d'affichage des partis a été rendu public. INVULNERABLES ! Bon, d'accord, certains grincheux, toujours les mêmes, susurreront, comme à leur habitude, qu'au moment où les taux et le nombre de sièges obtenus à l'issue de ces législatives sont déjà en possession de quelques privilégiés, ça fait un peu « vintage » de se féliciter de simples numéros d'affichage de campagne, c'est du réchauffé, du vieillot. Corbeaux ! Vieilles branches sèches ! Radoteurs arthrosés de bancs publics ! Quand, donc, cesserez-vous de médire de votre pays, et de ne le voir qu'à travers le prisme de la suspicion ? Tant que vous y êtes, pourquoi ne pas aussi dire que le nom du futur Premier ministre est déjà couché sur du beau papier officiel à en-tête ? Hein ? Dites ? Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.